

À la Saint-Vincent, l'hiver monte ou descend.



Les Avéens.

Saint-Avé n'existe pas dans l'annuaire du Vatican.

Attestée sous la forme Senteve en 1338, Sant Teve (prononcé "tévé") en breton, francisé en Saint-Avé, son nom est à rapprocher du saint gallois Tyfai donné comme fils de Budic II, roi de Bretagne né vers 460 et mari de Morgause sœur du Roi Arthur, venu du comté de Pembroke (sûrement là où il pleut souvent !) au Pays de Galles qui, au Vème siècle, quitta la Grande-Bretagne pour s'établir en Armorique (encore un !)

Les premières traces de la présence de l'homme sur le territoire de la commune de Saint-Avé remontent à l'époque néolithique (environ -5000 à -2000). La pointe de flèche en silex retrouvée dans la lande du Gornais et deux haches à usage utilitaire (l'abattage des arbres, par principe) en témoignent.

Les hommes de l'âge de fer nous ont, en revanche, légué un ensemble de monuments plus importants.

L'oppidum gaulois de « Castel-Ker-Névé » au Guernevé aurait, en effet, été aménagé à cette époque.

L'occupation Romaine eut un impact influent et les vestiges romains sont nombreux. Il y a d'abord la voie de Vannes à Corseul, portant le nom de « Vieux grand chemin de Saint-Jean-Brévelay », et passant près de Coëdigo, de Lesvellec et de Tréhonte. Il y a ensuite la voie de Vannes vers Trédion et passant par Poignan, Beauregard et le Pavé. Entre ces deux voies, non loin des villages de Guerneué et de Mangolorian, sur un monticule escarpé, se trouve un camp très remarquable. Ce retranchement, presque inattaquable du côté du nord, de l'est et du sud, à cause des pentes abruptes qui le défendent, est protégé du côté de l'ouest par deux parapets et deux larges fossés. Ce camp, qui a pu être utilisé au moyen âge, s'appelle aujourd'hui Castel-Kerneué, vers le sud-est, auprès de Tréalvé, sur la hauteur, d'où l'on jouit d'une vue très étendue. Le nom « Camp de César » ne lui a été attribué qu'au 19^e siècle.

Après l'immigration bretonne et les troubles du haut Moyen Âge, Saint-Avé est démembré de Vannes vers l'an mille pour devenir une paroisse autonome.

Devenu commune en 1790, Saint-Avé, divisée autrefois en bourg d'en haut et bourg d'en bas, a vu s'installer sur son territoire, à la fin du siècle dernier, le champ de manœuvre d'artillerie des régiments de Vannes et le centre hospitalier spécialisé départemental de Lesvellec.

Saint-Avé, ville dynamique et riche d'une vie économique qui compte plus de 450 entreprises, connaît une urbanisation rapide, deuxième du Pays de Vannes, 11000 habitants, ville verte au patrimoine exceptionnel, Saint-Avé, commune membre du Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan dispose d'un environnement privilégié avec ses bois (Kerozer, La Goarnaie), ses chemins de randonnées balisés, ses ruisseaux...

La commune de Saint-Avé s'est engagée en faveur de la langue bretonne, de son développement et de sa promotion dans tous les domaines de la vie sociale et publique et a signé la charte « Ya d'a Brezhoneg » (oui à la langue bretonne) de l'Office de la langue bretonne.



"Tout le monde a son grain de folie, sauf vous et moi... mais parfois je me demande... et je me sens bien seul..."

La Chapelle Saint Michel :

La présence de ruines romaines sur le site autorise l'hypothèse d'un sanctuaire païen primitif (aucune analogie avec notre langroezien). Pierre Chohan, recteur de Saint-Avé, fait élever en 1524 ce sanctuaire dédié à Saint-Michel. Comme pour la plupart des sites placés sous le vocable de l'archange, la distance de la terre au ciel s'y trouve réduite de manière à faciliter les fonctions du messager (angelots).

Vous êtes donc ici à une altitude de 125 m, eh oui ! De son placître, on découvre le vaste panorama de la campagne et de la ville de Vannes, du Golfe du Morbihan et de la Presqu'île de Rhuys. La chapelle est ornementée de sculptures gothiques et Renaissance dans ses fenêtres. A voir aussi, les sculptures autour des portes du midi et de l'est : sirène, buste humain, saints, le clocheton, refait à la fin du siècle dernier, et la sacristie accolée au pignon du chœur en 1831. L'intérieur, restauré récemment, conserve des statues et des boiseries anciennes.



L'Hopital :

En 1838, une loi ordonne la construction d'un asile par département. Pour le Morbihan, après quelques hésitations avec Plescop et suite à l'enquête ouverte en juillet 1880, malgré les protestations des habitants de Saint-Avé, un asile d'aliénés est ouvert à Lesvellec en 1886.

Ici, l'architecture de l'ensemble due à Maigné laisse clairement envisager une stratégie d'enfermement. La symétrie des bâtiments construits reflète l'organisation bipartite de l'hôpital. Un côté est réservé aux hommes et

l'autre aux femmes confiées à des religieuses. La répartition par services se fait en fonction de l'état plus ou moins prononcé des déficiences mentales. Les bâtiments devaient accueillir une population de 500 malades mais de 1886 à 1918, le nombre de patients double en passant de 500 à 1000, c'est dingue !

La place centrale réservée à la chapelle laisse entrevoir le recours à la collaboration du divin à une époque où la psychiatrie était encore balbutiante. En outre la présence de cet édifice culturel au sein de l'établissement public nous renvoie inmanquablement aux temps précédant la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

L'idée d'enfermement, postulat : ce cas m'isole, se lit également dans le fonctionnement économique de l'hôpital qui reposait sur un modèle autarcique, la ferme (sic) en étant le pilier.

Le choix de Saint-Avé s'est notamment fait en raison de la qualité des eaux et des sources de la commune. Au XIXème siècle la médecine psychiatrique accordait en effet une grande importance à l'hydrothérapie. Les principales causes d'internement étaient alors l'hérédité (!) et l'ivrognerie...

Aujourd'hui, l'hôpital devenu l'EPSM : Établissement Public de Santé Mentale Morbihan, a bien changé mais demeure le plus gros employeur de la commune et a largement entrepris une extériorisation de la prise en charge de ses patients. Il regroupe désormais un ensemble de structures sanitaires et médico-sociales de consultations, de soins et d'hébergement réparties sur le territoire de santé n°4 (Vannes - Ploërmel - Malestroit)

Vous pouvez découvrir le Musée de l'Établissement à l'occasion des Journées du Patrimoine...

Oui, plutôt à ce moment-là !



Nos prochaines randos dominicales :

05 février: Les sentiers **Ploerinois** avec Christian B.

19 février: **Vannes - Conleau** avec Jean-Pierre H.

BONNES RANDONNÉES À TOUS !

Prudence est mère de sûreté : *L'église est proche, mais la route est verglacée.*

Le bar est loin, mais je marcherai avec prudence. " (Proverbe russe)